

L'école

L'instruction est très tôt considérée comme importante en Oisans. Dans son livre « L'Oisans, histoire, traditions, légendes », Gabrielle Sentis note que, déjà au 18^e siècle, « l'enseignement n'est pas négligé dans ce Haut Dauphiné, qui compte peu d'illettrés ». Des dons sont accordés pour la création d'écoles par de riches marchands, originaires du pays. Après les travaux des champs, à la fin de l'été, des instituteurs descendent dans la vallée, sur les foires, pour se louer pendant l'hiver. Ils arborent une, deux ou trois plumes à leur chapeau, selon le nombre de matières enseignées.

En 1850, la commune de la Grave compte 1900 habitants et 290 écoliers qui se répartissent ainsi : 88 à La Grave, 73 au Chazelet, 55 aux Hières, 27 aux Terrasses, 17 à Venteilon, 30 aux Fréaux. Villar d'Arène compte 600 habitants et 103 écoliers. Les écoliers se répartissent entre écoles privées et écoles communales.

En 1900, cinq écoles fonctionnent dans le canton : à la Grave, à Villar d'Arène, trois sont construites dans les hameaux de Terrasses, des Hières et du Chazelet.

Chacune de ces écoles comprend une classe de petits à partir de cinq ans et une classe de grands jusqu'au certificat.

Madame Jacquier, arrivée en 1953 à l'école du Chazelet, a connu cette période où les effectifs se sont peu à peu réduits, tout d'abord en raison de l'exode rural qui a entraîné le départ de plusieurs familles ; à cela s'est ajoutée l'obligation de partir au collège en 6^e. Les écoles des hameaux ont peu à peu fermé leurs portes. Aujourd'hui les écoliers se rendent à La Grave et à Villar d'Arène.

Les enfants qui partaient autrefois au collège revenaient tous les trois mois à la maison : aujourd'hui ils rentrent toutes les semaines.

Incendies et avalanches

Ce sont des menaces permanentes pour les habitants de ces villages de montagne. L'historien Paul-Louis Rousset évoque ces catastrophes dans son livre « Au pays de La Meije ».

Les incendies

En 1440 « le tiers de la paroisse de la Grave fut touché ». En 1746, un nouvel incendie entraîne à nouveau de nombreuses destructions.

Villar d'Arène fut touché une première fois en 1672 par un incendie qui détruisit l'église et de nombreuses maisons. En 1771, un deuxième ravagea 72 maisons « devenues la proie des flammes ».

En 1858 le feu se déclenche sur la place de Carloge, au Chazelet. 32 maisons furent détruites ainsi que l'église.

Pour éviter ces catastrophes, les toits de chaume ont été remplacés par des lauzes. Les greniers ont été construits pour préserver les réserves en cas d'incendie (voir la notice sur les Greniers).

Les avalanches

Elles sont fréquentes et parfois redoutables. L'avalanche de Valfroide en 1405 a marqué les esprits. Pour secourir deux hommes pris dans une avalanche, vingt hommes du village périrent sous une nouvelle avalanche. Un oratoire rappelle cet événement.

En 1922 une avalanche arrive jusque dans le village des Hières, emporte des maisons et fait un mort.

En mars 1971, après d'abondantes chutes de neige, une avalanche se déclenche au-

dessus du Chazelet, descendit jusqu'à l'entrée du village, emportant les voitures garées sur le parking et entraînant d'importants dégâts sur les premières maisons du village. À la suite de cet événement, des paravalanches ont été installés et une forêt plantée pour fixer la neige.



16 PLR

LE SENTIER PAUL-LOUIS ROUSSET

🕒 5h30
📏 20 km
📐 850 m
⚠️ Court passage dans le parc : chiens interdits



Cette boucle qui permet de découvrir la quasi-totalité des villages et Hameaux du canton a été ainsi nommée en hommage à l'abbé Paul Louis Rousset, guide et grand alpiniste, qui a également écrit de nombreux ouvrages références sur la région. Son livre « au Pays de la Meije » qui se lit comme un roman, raconte l'histoire du pays depuis la préhistoire. C'est un incontournable pour les amoureux de la région. Cette boucle est décrite à partir de La Grave, mais vous pouvez décider de « l'attaquer » ou bon vous semblera en fonction de votre lieu de résidence.

VOIRE ET SAVOIR

Les Eglises et Chapelles

Le canton recèle un nombre incroyable d'églises et de chapelles. On ne compte pas moins de 5 églises toutes remarquables : celle de La Grave pour son emplacement, son architecture générale et son cimetière ; celles des Hières et du Chazelet pour leur voûtes peintes (restaurées récemment) et celle des Terrasses qui présente un élégant porche orné de colonnes en marbre gris. Cette dernière fut érigée en Tuf en 1857 grâce à un legs. L'église de Villar d'Arène est malheureusement interdite au public en raison d'un risque d'effondrement. Le sentier Paul-Louis Rousset (n°16) vous permettra tout au long de son parcours de découvrir la plupart de ces églises et chapelles.

La richesse du patrimoine religieux révèle l'importance de la religion dans ces montagnes et offre un grand intérêt culturel. Dans son livre « Au pays de la Meije », Paul-Louis Rousset évoque ces riches négociants qui font des dons importants à leur pays natal pour la construction de ces édifices. Récemment encore, un don très généreux a permis la restauration, particulièrement réussie, de l'église du Chazelet et de celle des Hières.

Déjà en 1766, le curé de La Grave, l'abbé Gardent note qu'il y a trois paroisses, « celle du Bourg, du Chazelet et d'Hières ». Plus tard, en 1845, sera



créée la paroisse des Terrasses. L'église de Villar d'Arène, inaugurée en 1870, n'est plus utilisée aujourd'hui. Chapelles et oratoires jalonnent les chemins empruntés par les habitants. Edifiées pour demander une grâce ou adresser des remer-

ciements, ils étaient un abri, une halte sur les sentiers qui conduisaient au travail.

Les prêtres et les Pénitents Blancs et Noirs ont joué un rôle social important jusqu'au début du 20^e. La chapelle de la Grave possède encore de nombreux objets rituels. Par contre, on ne trouve plus de trace du protestantisme qui a pourtant été longtemps présent.

Autour de l'église se regroupent les tombes, dominées par des croix toutes simples, lieu de repos temporaire, car lorsque le cimetière est plein, les emplacements sont réaffectés. Seule reste une plaque avec un nom contre le mur de l'église.

Aujourd'hui, l'association « Le Porche des vieillards » travaille à la sauvegarde et la restauration du patrimoine religieux de la Grave.



De l'Office de tourisme de La Grave (1470 m) emprunter sur quelques mètres la nationale puis descendre à gauche juste après la fontaine en direction de la Romanche. La franchir puis emprunter le sentier qui monte à gauche en direction de Villar d'Arène ; le chemin monte d'abord en lacets et suit intégralement le GR 54 du tour de l'Oisans. Le suivre en longeant la Romanche et la traverser au Pont des Brebis, à proximité du site d'escalade du Pied du Col. Rejoindre ce Hameau puis emprunter une bonne piste à gauche en direction des Cours. Traverser la Nationale puis emprunter 20 m à droite le bon chemin qui mène aux Cours.

Arrivé à la fontaine du hameau, prendre à droite puis 20 m plus loin à nouveau à droite. À l'extrémité du hameau, emprunter le chemin qui monte vers la gauche en direction de petits bosquets. Couper la piste carrossable venant du parking du lac et prendre le sentier en face. Rejoindre ainsi le lac du Pontet (1985 m) et le contourner par la gauche. Passer à côté d'une prise d'eau et suivre désormais le petit sentier qui vous conduira à flanc de montagne vers le col de l'Aiguillon. Emprunter alors le sentier qui descend en direction de Valfroide, franchir le torrent de Maurian puis prendre à gauche la bonne piste qui mène aux Hières. Juste avant

d'entrer dans le village prendre à droite le petit sentier qui monte vers la Celle des Juges, traverser ce hameau de quelques maisons et continuer le sentier en direction d'une ferme isolée. Passer à proximité puis suivre le sentier horizontal qui vous conduira au hameau des Clots par une courte descente. Dans le haut des Clots, bifurquer à droite et rejoindre des ardoisières que l'on traverse (câble). Arrivés à la grande piste sous la forêt, la prendre à gauche, rejoindre la table d'orientation puis l'oratoire au niveau de la route. Prendre cette route à droite, traverser le Chazelet puis arrivé vers le bas du village, tourner à gauche pour prendre la

ruelle (rue de Serre) qui contourne le village par le sud. On rejoint ainsi le bas du village (lieu-dit Pralong) puis en continuant la petite chapelle de notre dame de bon repos qui domine la cascade du saut de la Pucelle. Descendre en lacet en direction des Fréaux, traverser la nationale puis le village. Traverser la romanche et boucler le parcours en suivant la petite route qui longe la romanche ; arrivé au pont situé sous La Grave, remonter dans le village pour rejoindre votre point de départ.